

# la bête

spectacle jeune public

Dossier de diffusion

e'EXCENTRALE







# LA BÊTE



Interprétation violonistico-verbale de l'histoire de la Bête du Gévaudan, d'après le récit et les peintures de Gérard Lattier.

Tout public (à partir de six ans) – Création Septembre 2020.

## EQUIPE

Simon Guy – Violon, voix, mandoline

Romain « Wilton » Maurel – Violon, voix

Peintures : Gérard Lattier

Regards dramaturgiques : Jean-Luc Guitton et Robin Vargoz

Fabrication du castelet : Menthé Kasmi

## PRODUCTION

Compagnie L'Excentrale (63) / Jeunesses Musicales de France (75)

Avec la Participation du Fonds Musical pour la Création – L'Art à Ecouter.

Avec le soutien de la Communauté de Communes de Saint-Flour (15), le Centre Départemental des Musiques et Danses Traditionnelles du Cantal (15), le Théâtre Municipal de Châtel-Guyon (63) et la Baie Des Singes, salle de spectacles pluri-indisciplinaires (63).



## SYNOPSIS

Quelque part dans les forêts du centre de la France, au milieu du XVIIIe siècle, une suite d'attaques mortelles accable les paysans : c'est la panique en Gévaudan, la trouillasse sur la montagne !

Cette bête qui échappe aux armées du Roi, qui est-elle ? Un monstre fantastique, un chien dressé, un complot des uns et des autres ?

Pour tenter d'y voir plus clair, deux colporteurs d'aujourd'hui, armés de leurs instruments à cordes, de leur bagou et d'une série de peintures édifiantes, livrent leur version des faits. On s'y perd, on s'y retrouve, on frissonne et on rit. Dans leurs bagages, ils charrient aussi des musiques répétées, déformées, réinterprétées, aux côtés des mots, des émotions et du verbe qui fut au commencement. Entre leurs mains, elles reprennent vie au fil d'un récit universel et haut en couleur : celui des pays qui existent et de ceux qui n'existent pas.

TEASER : <https://vimeo.com/396022795>



# NOTE D'INTENTION



La Compagnie L'Excentrale, anciennement nommée l'Auvergne Imaginée, s'attache depuis 2004 à déployer un propos musical singulier, puisant son inspiration parmi les traditions orales et les environnements sonores du Massif Central, toujours dans le sens d'une habitation poétique du monde, avec pour itinéraires l'esprit des lieux, leurs aspects excentrés et excentriques.

En poursuivant son exploration des imaginaires collectifs qui peuplent le Massif Central, il était tout naturel que la compagnie rencontre la Bête du Gévaudan, incontournable marqueur historique du monde paysan de la fin de l'ancien régime. Véritable feuilleton d'un phénomène de peur collective, l'histoire sanglante de la Bête du Gévaudan a tout d'un conte pour enfants. Pourtant elle est réelle.

La capacité d'un fait d'Histoire à se changer en histoire de fées ne tient qu'à un fil, et c'est là le point d'accroche qui permet au récit d'émerger. Convoquant les arts de la parole, l'écriture poétique et la dramaturgie dans la plupart de leurs travaux, les musiciens–conteurs de l'Excentrale ont avec la Bête du Gévaudan l'occasion rêvée de faire dialoguer mythe et réalité, mémoire et invention, arrangement et improvisation, comme il en est de leur travail musical.

C'est en découvrant le travail du peintre et conteur Gérard Lattier que l'idée de monter ce spectacle est née : Une série de quarante–deux toiles à la gouache retraçant les épisodes et rebondissements de l'histoire de la Bête du Gévaudan, réalisée en 1989 pour une exposition commandée par l'Ecomusée de Margeride qui n'aura finalement jamais lieu.

Ce qui fascine dans l'oeuvre de ce peintre atypique à la lisière de l'art populaire, nourri au biberon de la libre pensée occitane, c'est le subtil dosage entre franchise brute et dérision, avec lequel il traite les sujets, souvent à dimension ethnographiques, qu'il aborde. Le récit qui accompagne ses tableaux, facétieux, imprégné de langue vernaculaire et de références à l'histoire, à la bible et à la culture locale, est tissé comme un commentaire, qui permettrait la lecture guidée de son oeuvre. Lui-même qualifie ses tableaux d'« ex-votos ». A l'évidence, les quarante–deux ex-votos de Gérard Lattier à propos de la Bête du Gévaudan constituent pour nous la manne idéale d'une création qui associe d'emblée images, musique et arts de la parole.

Enfin, d'un point de vue plus général, la « Bête » semble être l'archétype du sauvage, le symbole primitif de l'hostilité de la nature et de son irruption dans l'harmonie de la civilisation humaine, tel qu'ancré dans l'inconscient collectif. Revenir sur la saga des meurtres qu'elle a commis c'est aussi interroger en creux le rapport cultivé d'avec ce qui nous est autre, et de plonger dans le récit on ne peut plus actuel d'une gestion de crise, pour y démasquer les supercheries et les obscurantismes.





## NOTES SUR LA MUSIQUE

Simon Guy et Romain Maurel, dont la rencontre a eu lieu en 2016, ont monté au sein de l'Excentrale le duo "*Tsapluzaires*" : nom commun – en occitan auvergnat – désignant les tailleurs de bois inspirés, artistes instinctifs, faiseurs de copeaux et perdeurs de temps.

À la recherche de leur propre art dans le ciselage des duramens mélodiques du Massif Central, ils rodent ensemble un langage musical du copeau et de l'épluchure, des restes et des particules de poussière, et y associent les mots, l'émotion, le verbe qui fut au commencement et qui "achaba lo conte". La musique des violoneux, musiciens de noces et de veillées dans le monde paysan du Massif central, depuis l'âge d'or de la lutherie de Mirecourt jusqu'à l'avènement du style musette, constitue le point de départ du travail de Simon Guy et Romain Maurel. Leur répertoire bien sûr, mais davantage encore, les questions de matière sonore, de variations libres, de polyphonies modales et du rôle de la parole dans ces pratiques. En composant majoritairement à quatre mains, ils construisent leur propre langage par la conjugaison de leurs différentes influences, et par un usage commun de l'improvisation libre.

Pour ce spectacle, une dizaine de pièces ont été écrites puis ré-arrangées pour s'articuler autour de la trame narrative incarnée par le récit qu'ils portent sur scène, procédant d'incessants aller-retours entre musique instrumentale, chansons, voix parlée, illustrations sonores, monologues et dialogues a capella ou non.



## NOTES SUR LES IMAGES

Dès les débuts de l'imprimerie et jusqu'aux « Canards Sanglants » du XIX<sup>ème</sup> siècle, les crimes et autres faits divers morbides se voyaient relatés à travers des chansons imprimées, généralement qualifiées de « plaintes criminelles », dans toute la France. Souvent, ces chansons étaient également interprétées par des chanteurs ambulants, ou chanteurs de rue, qui, pour ajouter à l'aspect spectaculaire du récit, présentaient de grands tableaux illustratifs où étaient représentées les scènes principales des crimes rapportés. Ainsi, on voit très bien les colporteurs des années 1760 s'accompagner de peintures ou de gravures aguicheuses pour chanter l'épopée de la Bête du Gévaudan, dont plusieurs versions imprimées nous sont parvenues. C'est dans cet esprit, comme dans celui des Cantastories de Sicile où cette tradition s'est maintenue jusqu'à l'arrivée du disque vinyle, que les peintures de Gérard Lattier interviennent dans la scénographie du spectacle : A travers un castelet équipé d'un écran de rétroprojection, une « lanterne magique » vient appuyer, illustrer, contredire ou influencer la narration des deux violonistes conteurs.

Quant aux images elles-mêmes, elles sont la porte ouverte vers le monde de l'enfance. Grotesques voire caricaturaux, les personnages qui composent les fresques de Gérard Lattier nous plongent irrémédiablement dans un regard naïf où la bête tour à tour nous effraie, nous attire, nous apitoie, nous rend gaga. Tout proche de la bande dessinée, le travail de Lattier exprime en sous-couche une critique amusée des puissants, et une pensée symbolique dense et aboutie, qui lui est propre.

## INFORMATIONS UTILES



Tous publics à partir de 6 ans.

Spéciale en acoustique (en dessous de 200 personnes).

Temps d'installation : 1h (2h si balances)

Temps de démontage : 45 min

Espace de jeu : ouverture 6m, profondeur 4m (pouvant être ramené à 2m), hauteur 4m (hauteur castelet 2m33), possibilité de faire le noir

Besoins logistiques : 2 chaises identiques sans accoudoirs, 1 petite table, 3 prises de courant

Si jauge supérieure à 200 personnes, prévoir sonorisation, cf fiche technique

Contact artistique : Simon Guy – 0675649606 / Romain Maurel – 0681793337

## AUTOUR DU SPECTACLE



Plusieurs ateliers pédagogiques ou formes complémentaires peuvent être proposées en plus du spectacle, en fonction du budget :

- **Rencontre avec les artistes** et questions-réponses (bord-de-plateau, salles de classe...)

- Atelier **découverte du violon populaire** et des musiques traditionnelles

- Atelier d'**improvisation sonore dirigée** (tous âges, aucune connaissance requise)

- Ateliers d'**écriture en Collège** en lien avec le spectacle et le programme de Français :

En classe de Sixième : autour du conte et du monstre

En classe de Quatrième : autour de la presse et de la rumeur

- Ateliers **au long cours** : réalisation, en lien avec les instituteurs et musiciens intervenants en école primaire, ou professeurs de français, de musique, d'arts plastiques et d'histoire en collège, d'un **conte musical participatif** impliquant une ou plusieurs classes, avec restitution sur scène en fin d'année scolaire.

- **Stage de violon traditionnel**, autour du style et du répertoire du Massif Central (minimum 2 ans de pratique de violon, tous âges)

Avertissement à l'attention des équipes pédagogiques souhaitant travailler autour de l'œuvre de Gérard Lattier au-delà des tableaux sélectionnés de « La Bête » : la récurrence de la nudité et de la représentation de sexes dans son travail peut ne pas convenir à tous les publics...







## DATES PASSEES ET A VENIR

- 27 sept 20 | La Baie des Singes – Cournon-d'A. (63)  
26&27 nov 20 | Montlouis-sur-Loire (37)  
12 janv 21 | Lycée Amédée Gasquet - Clermont-Fd (63)  
22 mars 21 | Desvres (62)  
29 juill 21 | festival De Bouche-à-Oreille - Parthenay (79)  
1&2 oct 21 | festival Babel Minots - Marseille (13)  
29 nov 21 | Boucau (64)  
30 nov 21 | Bègles (33)  
15 déc 21 | festival Babel Mômes - Aubervilliers (75)  
21 & 22 fév 22 | Le Nouveau Pavillon | Bouguenais (44)  
28 fév 22 | Lillers (62)  
1<sup>er</sup> mars 22 | Merville (59)  
3 mars 22 | Haubourdin (59)  
18 mars 22 | Serres-Castet (64)  
21 mars 22 | Condat-Sur-Vienne (87)  
24 mars 22 | Genouillac (23) | Gouzon (23)  
25 mars 22 | St-Léonard-de-Noblat (87) | Marsac (23)  
26 mars 22 | La Pléiade | Commeny (03)  
27 mars 22 | La Perm | Billom (63)  
28 mars 22 | Chamboulive (19)  
29 mars 22 | Ussel (19) | Bort-les-Orgues (19)  
30 mars 22 | Felletin (23) | Cressat (23)  
31 mars 22 | Bourganeuf (23) | Faux-La-Montagne (23)  
9 & 10 août 22 | Festival de Chaillol | Chaillol (05)  
11 août 22 | Volcan de Montpeloux | Saillant (63)  
30 oct 22 | Le Tremplin | Beaumont (63)  
3 mars 23 | Espace de vie rurale | St-Gervais-d'A. (63)  
18 avril 23 | Théâtre Municipal | La Bourboule (63)  
6 août 23 | Comboros | St-Gervais-d'A. (63)  
27 oct 23 | Médiath Entre Dore & Allier | Lezoux (63)  
4 nov 23 | UCP Métive | Parthenay (79)





# BIOGRAPHIES



## Romain « Wilton » Maurel

Fasciné par ce qu'il appelle l'« Infiniment-Ici », il utilise les mots et la musique au sein de différents collectifs et compagnies depuis une dizaine d'années. Après une macération dès l'enfance dans le bain des musiques traditionnelles chez « Les Brayauds » (Centre Départemental des Musiques et Danses du Puy-de-Dôme), il monte sur scène très tôt et fait ses armes en tant que violoneux « de bal » d'un côté et « raconteur » de l'autre, avec la Compagnie Maurel & Frères. En 2013 il intègre la direction artistique de l'Auvergne Imaginée / l'Excentrale : il y porte son écriture et y expérimente des formes musicales aux côtés notamment de musiciens issus d'intersections entre musiques traditionnelles, free-jazz et musique contemporaine (Clément Gibert, Christian Rollet, André Ricros, Sylvain Marty, Bernat Combi...). Observateur inlassable des traditions orales, de l'art populaire et de l'art brut, ses recherches, qui alimentent son travail d'écriture, l'ont emmené sur la piste des naturalistes et ethnographes auvergnats ("Les Découvreurs", 2015), de la figure du Diable dans la littérature orale ("Dernières Nouvelles des Diables", 2016), des Réveille et autres chants de quête nocturnes ("La Caravane Vers l'Aube", 2017), et du son des troupeaux du Massif Central ("Dralhas", 2019).



## Simon Guy

Il grandit au son de la musique des Beatles, des musiques psychédélices et des mouvements folks anglo-saxons. Remontant l'arbre généalogique de ces musiques qui colorent son imaginaire, il découvre leurs racines dans les musiques traditionnelles qui deviennent alors rapidement son principal langage. Vagabondant entre les esthétiques des musiques traditionnelles, de la Pop et du Jazz, il partage la scène avec de nombreux groupes et musiciens de France et d'Europe. En 2014, Il quitte la France pour l'Irlande où il joue dans plusieurs formations Bluegrass et Old-Time, fonde le string band « Pine Marten » et l'ensemble Irlando-Perse « Navá ». De retour en France en 2016, il s'installe en Auvergne et y découvre les paysages et violons du Massif Central qui constituent pour lui une part importante de son cheminement récent : Au sein de l'association Les Brayauds-CdMDT63, il coordonne le réseau « Tradamuse », dispositif de transmission des musiques et danses traditionnelles en milieu scolaire, enseigne le violon à l'école de musique de cette même association, et créé avec Baptiste Lherbeil et Paolo Gauthier le trio Brama, au sein du collectif Lost In Traditions en Corrèze.



## TSAPLUZAÏRES

Ensemble Simon Guy et Romain Maurel créent le duo « Tsapluzaire » en 2016, travaillent sous les conseils du violoniste parisien Jean-François Vrod et enregistrent un album, « Laissez Parler les Epluchures » (2019) produit par l'Excentrale / Label Auvergne Imaginée.

À écouter via le lien privé suivant :

<https://on.soundcloud.com/9hQ5L>





## Gérard Lattier (peintures)

Né à Nîmes en 1937, Gérard Lattier vit et peint entre Poulx (Gard) et Ruoms (Ardèche) d'où sa famille est originaire. Il commence à dessiner tout jeune, puis à vingt ans, pour échapper à la guerre d'Algérie, il fera un long séjour dans un hôpital psychiatrique militaire : il y trouvera un espace de liberté pour peindre, dessiner et entamer en ces lieux fermés une œuvre érotique et fantasmagorique hallucinée. Ces œuvres impressionnèrent les artistes tels Clovis Trouille et Pierre Molinier, qui virent en Lattier le futur grand "Peintre de l'Art Noir". Mais une cécité subite lui fera abandonner ces gouffres pour adopter une imagerie résolument tournée vers la vie : l'univers des petites gens, les histoires racontées par les anciens, les figures issues de la culture occitane et, omniprésents, les récits relatant les tragédies de la dernière guerre.



## Jean-Luc Guitton (regard dramaturgique)

Issu du Conservatoire d'Art Dramatique de Clermont-Ferrand, il participe à la création de plusieurs compagnies de théâtre dont le T.A.C.A, au sein duquel il développera notamment les « Dialogues Auvergnats » à partir de 1975. Il fonde également la compagnie « Les Ravageurs » avec le comédien Pierre-Marius Court, pour laquelle il porte sur scène, toujours dans un lien étroit avec la musique, des textes variés (Offenbach, Pierre Louÿs, Artaud, Boris Vian, chansons populaires de la belle époque...).

Au gré des rencontres, il travaille en tant que comédien pour le théâtre jeunesse sous la direction de Bruno Castan au Théâtre du Pélican, pour l'auteure et metteuse en scène Nadège Prugnard en tant que comédien ou regard extérieur, ou encore au CDN de Tours sous la direction de Gilles Bouillon. Figure incontournable du théâtre en Auvergne, il a participé à la mise en scène de plus d'une centaine de spectacles.



## Robin Vargoz (regard dramaturgique)

Robin Vargoz grandit dans les Hautes Alpes et y découvre le théâtre dans toute sa pluralité avec les ateliers de Marcel Pico, formé à la pédagogie Jacques Lecoq. En 1996, il se joint à certains de ses élèves pour fonder la Cie Pile ou Versa. Avec ce collectif de théâtre itinérant, il participe à la création d'une vingtaine de spectacles de scène et de rue en tant que comédien, musicien et/ou metteur en scène. Parallèlement, depuis l'enfance il pratique le violon et se passionne peu à peu pour les musiques traditionnelles : avec Michel Favre il découvre les musiques des Alpes du sud et intègre l'ensemble « Les Violons du Rigodon » en 1996, puis part à la rencontre de musiciens porteurs d'une musique qui est à la fois enracinée et qui leur est propre : Olivier Durif, Basile Brémaud, pour le centre France, Ronan Galvin, Mick Brown pour le Donegal/Irlande, Polo Burguière pour la musique Old time des Appalaches, Jean-François Vrod et Frédéric Aurier pour les musiques improvisées. Aujourd'hui, il joue du violon pour des concerts et des bals, et est également sollicité comme metteur en scène par des artistes venant du cirque, de la danse, du théâtre ou de la musique actuelle. Il intervient en milieu scolaire pour des projets de créations, de découverte et sensibilisation au théâtre.



# L'EXCENTRALE



Après 15 ans sous le nom de « l’Auvergne Imaginée », la compagnie fondée par André Ricros et Alain Gibert, désormais dirigée par Romain Maurel et Clément Gibert, change de nom en 2018.

« L’Excentrale », en hommage à ce Massif, qui bien que Central, s’excentre de plus en plus dans les profondeurs des imaginaires collectifs qui le peuplent, et concentre sans vergogne les excentricités les plus fertiles. Les traditions orales et les environnements sonores qui nous encerclent composent toujours la carte des sentiers explorés par les artistes de la compagnie, qui, note après note, tracent la partition libre de leurs créations. Du Ready-made d’une bourrée ou d’une marche de noces traditionnelles émergent alors la possibilité d’une œuvre singulière, façonnée dans les matières des cuivres, du violon, de la composition, de l’improvisation libre, de la langue ancienne et d’aujourd’hui, du conte surréaliste et du spontané, de la mémoire, de l’intime et du commun, de tout ce qui est à la fois ici et différent... Après trois conventions successives avec la Drac Auvergne, la compagnie est désormais en aide à la structuration avec la Drac Auvergne-Rhône-Alpes.

A son actif, une quinzaine de créations (dont **l’Oeil Du Pharmacien** en 2004 ; **Dernières Nouvelles des Volcans** en 2009 ; **Les Sentiers de la Tourmente** avec Yannick Jaulin en 2011 ; **Troubler Canteloube** en 2013 ; **Au-Dessus du Monde** en 2014 ou encore **La Caravane Vers l’Aube** en 2018, **Dralhas** en 2019, **Ramdam Fatal** en 2021) et une dizaine de disques.

[www.lexcentrale.com](http://www.lexcentrale.com)

L’Excentrale – 23, rue Saint-Genès 63000 Clermont-Ferrand

Licence L-D-20-6200 – Siret 450 992 110 00038 – APE 9001Z

Production : Nicolas Mayrand – 06 63 85 94 40 – [lexcentrale@gmail.com](mailto:lexcentrale@gmail.com)

Diffusion : Aurélie Bruyère – 06 81 24 03 23 – [diffusion.lexcentrale@gmail.com](mailto:diffusion.lexcentrale@gmail.com)

Crédit Photos de scène : Jodie WAY



# l'EXCENTRALE

CONTACT DIFFUSION :

Aurélie Bruyère

Tél. +33 (0)6 81 24 03 23

[diffusion.lexcentrale@gmail.com](mailto:diffusion.lexcentrale@gmail.com)

